

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: - (2014)
Heft: 2

Artikel: GRPM : les industriels romands au service de la sécurité du pays
Autor: Dumas, Benoît
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781114>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le Piranha III 8x8 est appelé Kodiak dans les forces armées canadiennes. Il a été conçu par Mowag, une filiale de General Dynamics Land Systems (GDLS).

Armement

GRPM : les industriels romands au service de la sécurité du pays.

Maj Benoît Dumas

Rédacteur adjoint, RMS+

Dans le paysage industriel suisse, de nombreuses entreprises produisent des éléments et systèmes d'armement en parallèle de leurs activités ordinaires. Ce nouveau visage de l'industrie de la défense concerne des centaines d'entreprises en Suisse romande, et le Groupe romand pour le matériel de défense et de sécurité (GRPM) leur donne force et visibilité non seulement à Berne mais dans le contexte plus global et mondial des acquisitions de matériel militaire ou lié à la sécurité en général. La compétitivité de la Suisse dans ce domaine est en jeu, mais aussi sa sécurité.

L'industrie de l'armement en tant que telle n'existe plus guère en Suisse depuis la fin des années 90. La baisse des commandes, le très haut niveau de technicité des systèmes d'armes actuels et la concurrence étrangère ont eu raison de cette part de notre économie nationale, incapable de produire les quantités nécessaires à sa survie, à quelques rares exceptions près, comme le constructeur Mowag par exemple.

Ce phénomène concerne d'ailleurs presque tous les pays européens de taille secondaire, et à l'image de la mondialisation, la conceptualisation et la production de systèmes d'armement de haut niveau exige un partage international des compétences technologiques. En Suisse, ces compétences se trouvent dans l'industrie civile et il s'agit pour les entreprises concernées de savoir se mettre en évidence dans un marché aussi large que discret.

Secteur en danger

Fort de ce constat, un groupe d'entrepreneurs romands a fondé en 1987 le GRPM, Groupe romand pour le matériel de défense et de sécurité. Cette association à but non lucratif forte de 73 entreprises membres s'investit dans la création d'un environnement favorable aux entreprises romandes actives dans le marché du matériel de défense et de sécurité civil et militaire. Markus Niederhauser, président du GRPM, est alarmiste: «L'industrie du matériel de

la sécurité et de la défense est en danger en Suisse! Ces dernières années, près de 1'000 places de travail ont été perdues dans notre pays, en lien avec l'affaiblissement de l'industrie de la défense. Mais ce qui est encore plus grave, c'est la perte de l'expérience et du savoir-faire de tous ces gens, sans parler du retard en matière technologique qui accompagne ce ralentissement. »

Al'appui de son discours, il cite des chiffres sans équivoque: «actuellement, les dépenses militaires de la Suisse représente 1% du PIB, alors que les Etats-Unis y consacrent 4%. Plus près de chez nous, citons l'Angleterre, avec 2,7%, ou la France, avec 2.6%.» Ces chiffres, conséquence directe d'une politique de sécurité minimaliste, représentent une certaine menace à un endroit où on n'a pas l'habitude de chercher de risque: «la baisse des achats en matière de matériel de défense et de sécurité entraîne toute une série de conséquences extrêmement sérieuses, poursuit Markus Niederhauser. D'abord, le faible volume de commandes ne permet plus aux entreprises suisses de consacrer assez de moyens à la recherche et au développement. Il s'ensuit une perte de vitesse dans la capacité à proposer des produits concurrentiels, tant en matière technologique qu'au niveau du prix.» C'est alors que la spirale infernale se met en route. Cette baisse de compétitivité met les entreprises helvétiques en queue de train dans l'évolution des systèmes d'armement, ses commandes pour la Suisse et pour l'étranger baissent, ce qui accélère encore la perte de compétence.

Le Gripen au cœur des enjeux

«A l'heure où le monde moderne est devenu très instable, de l'Ukraine aux pays d'Afrique du Nord, la Suisse doit pouvoir rester au plus haut niveau de compétitivité en matière de systèmes d'armement,» complète Markus Niederhauser. En effet, la compétitivité de ses entreprises actives dans la production de matériel de défense est aujourd'hui un élément fondamental de la sécurité d'un Etat. «L'enjeu se situe au niveau de la participation



Le Skyranger d'Oerlikon est un système Ahead 35 mm monté sur un châssis de Piranha IV.

de notre pays au développement des grands systèmes d'armement. Dans ce domaine, nous devons absolument devenir incontournables dans la production d'éléments-clés de ces systèmes, qui sont devenus d'une très haute complexité technologique. Cela peut permettre de réduire certaines pressions sur notre économie. »

On comprend d'autant mieux dans ce contexte l'engagement du GRPM en faveur de l'acquisition du

Gripen. « L'achat de cet avion est vital pour l'industrie du matériel de défense et de sécurité, insiste Markus Niederhauser. Dans plusieurs domaines, nous n'avons plus le niveau de savoir-faire nécessaire pour produire des éléments concurrentiels dans le domaine de l'aviation militaire. Les éléments à développer en Suisse ainsi que les commandes compensatoires liées à cet avion permettront non seulement de nous remettre à niveau mais encore de

Production d'un chasseur Saab Gripen, en Suède. Photo © Saab Aerospace.



Les affaires compensatoires

Le GRPM ne s'engage pas que pour le développement d'un environnement favorable aux entreprises actives dans la production de matériel de défense et de sécurité. Parmi ses priorités, figure également la surveillance d'une juste répartition des commandes dans les trois régions linguistiques du pays, selon la formule 65% pour la Suisse alémanique, 30% pour la Suisse romande et 5% pour le Tessin.

A cet effet, un bureau a été conjointement créé par le GRPM et SWISSMEM à Berne pour la surveillance des commandes compensatoires. Ce « bureau des offsets » passe au crible chacune des commandes annoncées, directes ou indirectes, et établit un décompte précis des pourcentages d'affaires attribuées aux entreprises des différentes régions linguistiques. Il a le pouvoir de dénoncer auprès d'armasuisse les contrats qui ne rempliraient pas les conditions-cadres des affaires compensatoires, notamment les affaires existant déjà antérieurement.

produire par la suite des éléments d'armement pour les autres pays qui feront l'acquisition du Gripen. Et avec les décisions récentes du Brésil et de la Hongrie, les promesses commerciales sont encourageantes.»

Maintenir un cœur de compétence

La sécurité de la Suisse est un ensemble incluant organisation, matériel et compétence. La notion de cœur de compétence est donc centrale au-delà de tout enjeu économique. « *Acheter des avions de combat, ou les louer, mais ne pas maîtriser ce qui se trouve « sous leur capot » ne permet pas de maintenir une compétence d'ensemble entre les forces aériennes, l'industrie assurant la maintenance et celle contribuant à intégrer les différents systèmes de communication et d'information,* » éclaire le vice-président du GRPM Maurice Eglin. « *Or ce sont ces éléments qui permettent au « meccano » de la sécurité de fonctionner en intégrant la couverture de la 3^e dimension.* » Selon M. Eglin, le rythme alterné d'acquisition (soit une partie de la flotte aérienne tous les 20 ans) permet de lisser les projets et de maintenir la compétence à un niveau minimal pour autoriser le cas échéant une montée en puissance. En renonçant à des acquisitions planifiées dans un contexte échelonné de renouvellement de ses moyens de défense et de sécurité, notre pays cours le risque de perdre ses compétences y compris celle qui consiste à savoir mener des projets d'acquisition de systèmes militaires complexes. Cette dernière remarque étant valable tant pour des projets à visibilité politique – comme le remplacement de la vieille flotte de « chasseurs du pauvre, » les *Tiger F-5* – que pour des projet également essentiels mais à technologie apparemment plus neutre – comme les systèmes de communications mobiles intégrés.

En cas de refus le 18 mai prochain de l'achat du *Gripen*, des solutions urgentes devront être trouvées pour assurer à court terme la sécurité aérienne. La Suisse devra sans doute louer des avions, qui ne coûteront pas moins cher, seront

Qu'est-ce que le GRPM ?

Le GRPM a pour principal objectifs de donner aux entreprises romandes un accès équilibré aux affaires compensatoires, aux programmes d'armasuisse et aux grands donneurs d'ordres du secteur de la défense et la sécurité.

D'autre part, et cet élément est particulièrement important dans le contexte actuel du vote sur le plan financier du *Gripen*, le GRPM veut défendre le savoir-faire et la compétitivité des entreprises romandes, d'abord au niveau national, mais aussi par rapport à ses concurrents internationaux.

Forte de 73 entreprises membres, l'association réalise ses objectifs en assurant des relais avec les milieux économiques et politiques et en facilitant le contact avec le monde des médias. Elle organise notamment des séances d'informations de première main sur les marchés compensatoires liés aux programmes d'armement et plans directeurs de l'armée suisse, des rencontres B2B avec les grands donneurs d'ordres, des contacts avec les parlementaires et organise régulièrement des activités plus larges et ouvertes au public, notamment des conférences sur des thèmes précis concernant la sécurité.

C'était notamment le cas le 3 mars dernier à Fribourg, où le GRPM était invité dans le cadre de la conférence de printemps de la Société fribourgeoise des officiers à présenter la situation actuelle des affaires compensatoires dans le cadre de l'acquisition du *Gripen*. Pour cette soirée, le GRPM s'était fait accompagner de représentants de *Gripen Switzerland*.

Contact et adhésion:

GRPM
grpm@centrepatronal.ch

Centre Patronal
 Route du Lac 2
 1094 Paudex
 Case postale 1215
 1001 Lausanne
www.grpm.ch
 T +41 21 796 33 00

de génération ancienne et pour lesquels notre industrie ne verra aucune retombée économique ni recherche et développement. De plus, le rythme de renouvellement et le savoir-faire minimum qui s'y rattache sera brisé. Au bilan total, lorsqu'il s'agira dans 15 à 20 ans de renouveler la flotte des F/A-18, le coût global sera clairement plus élevé qu'en finançant aujourd'hui le remplacement des *Tiger F-5* par un avion permettant la coopération industrielle et le maintien du savoir-faire. Ne pas renouveler la flotte désuète maintenant, c'est la perte pour les entreprises suisses d'une occasion unique de pouvoir investir quelque peu dans la recherche et le développement, de maintenir leur compétence à jour et de conserver à notre industrie de défense et de sécurité une certaine consistance et de la crédibilité.

B. D.